

# L'ESCLAVAGE ET SON HÉRITAGE DANS LA PAYSANNERIE HAÏTIENNE D'AUJOURD'HUI

Ricardo PARVEX  
CIMADE  
Paris, France

L'esclavage, loin d'être un phénomène historique dépassé, a pour la paysannerie haïtienne d'aujourd'hui une lourde signification et d'importantes conséquences, aussi bien sur le comportement sociologique quotidien du paysan, que dans sa relation avec l'environnement. Cette communication vise à tenter d'expliquer la situation actuelle du monde haïtien grâce à une grille de lecture historique ; s'inspirer de Fernand Braudel dans son histoire rurale française, lorsqu'il analyse les situations présentes dans "l'épaisseur de leur histoire passée". Dans son livre déjà classique *Le paysan haïtien*<sup>1</sup>, Paul Moral dit que "les facteurs historiques paraissent d'une importance primordiale dans une introduction à l'étude de la vie paysanne telle qu'elle s'observe aujourd'hui en Haïti" - et il ajoute : "le legs du passé est aussi décisif que la nature des sols ou les nuances"<sup>2</sup>.

## L'HISTOIRE

### *L'archaïsme et la modernité*

L'histoire de Haïti est jalonnée de bouleversements et de ruptures qui en ont fait un cas exceptionnel parmi les histoires déjà peu ordinaires des pays colonisés. Nombreuses sont les manifestations du caractère unique de l'histoire haïtienne. La plus significative est sans doute le paradoxe et la contradiction permanente entre modernité et archaïsme, présente à travers toute son évolution.

- contradiction entre le caractère moderne de l'agriculture imposée par la colonisation (monoculture, agro-industrie, agro-exportation) et l'asservissement de sa main-d'œuvre.
- paradoxe entre la lutte des esclaves pour se libérer d'une des formes sociales les plus primitives et la modernité de leurs revendications concernant les droits de l'homme.
- opposition entre la conception étatique et centralisatrice de la production défendue par les chefs révolutionnaires de 1804 et les aspirations à la petite propriété d'autosuffisance souhaitée par les anciens esclaves.

Dans le contexte actuel, d'autres contradictions subsistent :

- apparente contradiction entre le caractère politique traditionnel des luttes paysannes d'aujourd'hui et la nature moderne de leurs revendications (défense écologique, liberté des flux migratoires, autogestion de la petite propriété, etc.)

éléments-clés pour leur cohérence en tant que peuples : les liens tribaux, la connaissance et l'adaptation à un environnement déterminé, la maîtrise des savoir-faire, etc.

*léthargie. A partir du deuxième tiers du xvii<sup>e</sup> siècle et surtout au xviii<sup>e</sup>, de nouvelles transplantations humaines changeront complètement sa face. La France*

*“A quel mobile sinon la recherche de cette liberté, obéissait donc la masse des fuyitifs qui durant toute la période coloniale campèrent dans les bois et dans les gorges inaccessibles, vainement traqués par la Maréchaussée ?”*

L'établissement des territoires libres inaccessibles à

*technologique et la disparition au moins partielle de l'ancienne habitation sucrière ont aussi exercé une influence durable sur l'histoire du monde rural haïtien..*

*Haïti, expérience pilote*

Après les Etats-Unis, Haïti a été le premier territoire

Législation foncière juste et défense de l'environnement sont dans le cas d'Haïti indissociables. Une autre manifestation du danger qui s'abat sur les ressources naturelles a été mise en évidence avec l'abattage des porcs créoles en 1983. C'est seulement grâce à l'action concertée de la coopération et d'un certain nombre d'ONG françaises que la disparition d'un patrimoine génétique fondamental a pu être évitée.

La violence qu'assume la lutte pour la terre depuis quelques années en dit long sur l'importance de l'enjeu foncier. Les massacres de Jean Rabel, de Pyat et les affrontements dans différents secteurs de l'Artibonite en sont la démonstration sanglante. L'augmentation du nombre de *boat people* (en majorité d'origine paysanne) en dépit de mesures d'interception en haute mer adoptée par les Etats-Unis, n'est que l'expression de la détérioration des conditions de la vie paysanne.

*"Chaque jour, le paysan haïtien fait face à une situation plus précaire qui le pousse à s'engager dans les Bateys dominicains" - dans des conditions de véritable esclavage - "à braver les mers pour atteindre les rives américaines, ou à tenter sa chance dans les bidonvilles de la capitale. Il lui devient plus difficile de survivre sur*

Le blocage de l'émigration haïtienne par les lois internationales des plus draconiennes rappelle dramatiquement la situation des esclaves parqués dans les plantations sans aucune chance de les quitter légalement. Que sont-ils devenus, ces droits fondamentaux que sont la liberté de mouvement et le droit à la survie, pour les milliers de paysans haïtiens condamnés à mourir de faim sur leur propre terre ?

Le pouvoir politique n'a pas cessé, depuis l'indépendance, d'agir selon les modèles de la société esclavagiste. Sa nature élitiste et minoritaire ignorant le consensus, son ancrage financier et politique à l'étranger, sa genèse antidémocratique, la militarisation de l'administration ont contribué à lui donner ses principales caractéristiques : parasitisme, absence de dessein à moyen et à long termes, nature prédatrice de son action. La population a aussi conservé une partie de ce lourd héritage dans le marronage institutionnel, l'éclatement idéologique et la fausse soumission au pouvoir en place. *L'absence d'un Etat de droit et l'inexistence de libertés est pour la nation haïtienne et pour le paysan en particulier un fil conducteur entre son passé*